

15 nov. 08

Monsieur à Illustré Confère,

Monsieur Prillieux a bien reçu votre carte et l'échantillon  
qui y était annexé.  
Les renseignements que vous avez recueillis sur l'oidium  
quercinum sont très intéressants :  
1<sup>er</sup> ou le Portugal, le nord de l'Espagne, la France, la Corse, l'Italie,  
l'Europe Centrale sont atteints. La Russie et la Roumanie ne le seraient pas encore.  
Le mal s'en étendit en France en 1907 et surtout en 1908, dans l'Europe Centrale en 1908  
Sachmann (Saccardo), Tarkent, Hegel, Lindau, Richey, Boiss et correspond. Acad. de Pathol.)  
Il n'a pas atteint la Russie (Fischer de Waltheim) et la Roumanie (Todorovici)  
2<sup>o</sup> Tous les chênes européens peuvent être atteints, mais ce sont  
les Q. Robur, pedunculata, pubescens, Torrea qui le sont le plus ; les Q. Ilex, suber le  
sont peu ou pas du tout. 3<sup>o</sup> Les chênes américains peuvent aussi être atteints (Q. rubra,  
lyrata, coccinea, alba -).  
J'ai écrit (CR. Acad. août 08) l'hypothèse doute que voici  
pour expliquer l'origine du mal  
1<sup>er</sup> ou l'oidium quercinum dérive pour la 1<sup>re</sup> fois par Thüen ou  
sur des échantillons reçus en 1878 de l'origine américaine. Il a été introduit une fois  
il y a 40 ans et plusieurs fois depuis. Il s'en adapte à nos chênes indigènes et leur fait  
beaucoup plus de mal qu'à ceux d'Amérique qui l'ont amené avec eux.  
2<sup>o</sup> ou l'oidium quercinum est indigène. Il a toujours existé  
en Europe. Mais il était peu répandu ; il ne formait que de petites taches et on l'ignorait  
ou bien on le confondait avec la forme conidiomorphe du Ph. corymb. M. Boudier, M.  
Lorain père disent avoir vu depuis 50 ans le mal dans les forêts du terrain de Paris et de  
Lorraine cette forme d'oidium c'est-à-dire de temps à autre.  
Mais alors comment expliquer une extension subite et enorme  
on n'en a jamais vu depuis qu'on fait de la Cryptogamie ? Les conditions météorologiques, mais  
il y a du y en avoir de semblables à celles de 1907-1908 il y a 10, 20, 50, 100 ans.

Or personne n'a le souvenir d'une pareille épidémie de la même. En outre, on trouverait dans les herbiers, dans les fleurs locales du siècle dernier trace d'un parasite oidium. Par exemple comment ce champignon que Thümen a bien décrit en 1878 lui aurait-il échappé en Autriche s'il y avait existé? Aucun des personnes qui ont étudié les Erysiphales d'Europe (Levialdi, de Taczewski, Salmons) ne font mention de blanc du blé différent de Ph. coryli. Et M. Boudier a lui-même qui dit avoir vu des faches d'Oidium quercinum depuis 60 ans il ne s'en souvient pas à mentionner rien plus que de desmum de comités. Le doute persiste donc.

Bien plus, en supposant que ces insectes aient raison, cela pourrait prouver aussi qu'ils ont existé il y a 60 ans, au même moment que Thümen, le Microphasma quercina récemment introduit.

Pour le reste, il y a là dans toutes ces choses il est difficile de dire actuellement quelle en la forme. Quand bien même on trouvera la forme parfaite annoncée par M. Harris on ne sera pas plus avancé sur la question d'origine d'est Microphasma (!)

Je serais bien heureux, Monsieur à Illustre Comptes, d'avoir votre opinion sur ce que je vous en expose et vous prie d'agréer l'assurance de mon dévouement le plus distingué.

Pour M. Brückner.

Le Directeur adjoint du Nationalpattologi vegetal,

E. Grifon

(1) Par contre on trouve fixé de c'était, comme M. Boudier le pense (C.R. ann 18) Erysiphe quercus Michel. Mais cet Erysiphe a peu d'hyphes et ~~est~~ forme un monde la comédie comme identique à Er. Illies Carl. à Phylo. coryli pour la comédie pour toutes différences.

J'aurais désiré avoir en communication

Microphasma quercina, d'Amérique et Oidium quercinum Thümen des herbiers Thümen lequel on, m'a-t-on dit à Bouchard. J'en suis sûr, mais il est possible encore de éprouver.